

EUROMÉTROPOLE

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL • N°29 AVRIL-MAI 2021

décryptages p6

Un budget pour préparer l'avenir

territoires p11

Dernière ligne droite pour la médiathèque nord

initiatives p21

Réemploi et recyclage prennent de l'ampleur

SORTIES BUISSONNIÈRES

Itinéraires de balades au bord de l'eau
ou des champs de l'Eurométropole

Strasbourg.eu
eurométropole

STRASBOURG ROBERTSAU

Les Jardins do



**NOUVEAU à
LA ROBERTSAU**



EN FACE DU PARC DE L'ANGUILLE

Cette adresse confidentielle offre tous les attraits d'une vie urbaine sublimée par une nature omniprésente.



col/w

VILLAS-APPARTEMENTS

**DU 2 AU 4 PIÈCES
BALCONS & TERRASSES**

Des appartements modernes traversés de lumière naturelle, prolongés par des terrasses et balcons qui pointent vers le parc et l'eau. La nature au cœur de chez vous.

PINEL

PTZ

SOMMAIRE



les 33 communes de l'Eurométropole

Achenheim
Breuschwickersheim
Bischheim
Blaesheim
Eckbolsheim
Eckwersheim
Entzheim
Eschau
Fegersheim
Geispolsheim
Hangenbieten
Hoenheim
Holtzheim
Illkirch-Graffenstaden
Kolbsheim
Lampertheim
La Wantzenau
Lipsheim
Lingolsheim
Mittelhausbergen
Mundolsheim
Niederhausbergen
Oberhausbergen
Oberschaefolsheim
Osthoffen
Ostwald
Plobsheim
Reichstett
Schiltigheim
Souffelweyersheim
Strasbourg
Vendenheim
Wolfisheim



J. Dorkel

08

ACTUELLES

L'Agence du climat sera officiellement créée fin avril, la zone à faibles émissions entre en co-construction, une plateforme d'aide aux étudiants est lancée...

TERRITOIRES

Les collections de la médiathèque Nord se constituent, Geispolsheim recouvre ses établissements publics de panneaux photovoltaïques, Ostwald a construit une école bas carbone...



11

DWPA - architectes - Stéphane Castets



A. Hefti

16

DOSSIER

Balades en Eurométropole

Le territoire de l'agglomération recèle de nombreux circuits qui permettent des promenades nature et découverte des communes.

INITIATIVES

Boma ouvre son espace de vente de matériaux de construction récupérés, le parc d'innovation recèle des entreprises en pointe, la collecte destinée au réemploi s'élargit au mobilier...



22

A. Hefti

Directrice de la publication Pia Imbs / **Directrice de la communication** Rachel Bellinguez / **Rédacteur en chef** Thomas Calinon / **Rédactrice en chef adjointe** Stéphanie Peurière / **Rédaction** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin, avec Didier Bonnet, Romain Chevalier, Lisette Gries, Tony Perrette, Gilbert Reilhac, Sarah Saidi / **Photos** Jérôme Dorkel, avec Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass / **Photo de Une** Alban Hefti / **Traduction** Arobase / **Création maquette**  scoop communication / **Mise en page** Ligne À Suivre, Pascal Koenig / **Impression** Roto France / **Régie Publicitaire** SEDIP Alsace - 03 90 22 15 15 ; 06 80 84 32 00 ; www.sedip.fr **Tirage** 263 000 exemplaires / **Diffusion** Impact Média Pub / **Dépôt Légal** 2^e trimestre 2021 Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
Pour s'abonner - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public / **Version audio gratuite** - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - giaa.regionalsace@yahoo.fr



LOUER UN VÉLHOP EN STATION ?

**NOUVELLE
INTERFACE**
TOUTES VOS
DÉMARCHES
EN LIGNE

rendez-vous sur
velhop.strasbourg.eu



velhop



ESSAI 30 JOURS - 1 MOIS !
49€
PAR MOIS

VÉLHOP

100 NOUVEAUX VAE

À ASSISTANCE ÉLECTRIQUE ET JE BOOSTE MA MOBILITÉ !

velhop.strasbourg.eu

velhop

*Offre valable pour tous pendant 3 mois maximum. Abonnement éligible à la prise en charge employeur.



INDÉPENDANCE ET SAVOIR-FAIRE

DEMATHIEU BARD est l'un des principaux acteurs indépendants français des secteurs de la Construction et de l'Immobilier.

Notre Groupe est reconnu pour ses expertises techniques en infrastructure-Génie Civil, bâtiment et promotion immobilière.

Nos savoir-faire et notre implantation au cœur des territoires nous permettent d'accompagner les collectivités dans la mise en oeuvre de leurs projets, des plus courants aux plus complexes.

DEMATHIEU BARD CONSTRUCTION
DIRECTION RÉGIONALE EST
Agence Alsace
Rue Claude Chappe - 67120 DUPPIGHEM
Tél : 33 3 90 40 98 20

Budget: au-delà des chiffres



J. Doriel

Le Conseil de l'Eurométropole a adopté le 24 mars dernier son premier budget de la nouvelle mandature. Derrière l'apparente aridité des chiffres, la sécheresse des termes comptables (investissement, fonctionnement, recours à l'emprunt, charges de gestion) se trouvent la vie des gens, les réponses à leurs besoins, leurs attentes.

L'investissement, c'est ce qui permet de vivre mieux. Ce budget construit par exemple de nouvelles mobilités, avec plus de trams, de bus, de pistes cyclables, de voiries afin de se déplacer plus facilement en fonction des besoins de chacun. Le fonctionnement, c'est

ce qui nous permet d'utiliser ces moyens de transport à moindre coût : l'achat d'un ticket ou d'un abonnement de bus, même à plein tarif, revient en réalité beaucoup plus cher à la collectivité et elle prend à sa charge la différence.

Cette attention à la vie des gens, nous la retrouvons dans toutes les composantes du budget : habitat, énergie, rénovation thermique, soutien au monde économique et aux commerces. Cette volonté est encore plus importante depuis le début de la crise sanitaire.

Le budget, c'est aussi une eau de qualité qui coule du robinet, c'est au petit matin du personnel qui vient chez nous ramasser et traiter les déchets des familles, nettoyer nos rues. C'est aussi préparer l'avenir de nos jeunes en soutenant nos universités, c'est favoriser la vie sociale en investissant dans la culture, le sport, les piscines et les loisirs.

Un budget, c'est aussi être solidaire avec celles et ceux qui sont dans la difficulté. Derrière les chiffres, nous trouvons des aides pour nos restaurants, des hébergements d'urgence pour ceux qui n'ont pas de toit, des soutiens pour les étudiants et les plus fragiles.

Ce budget 2021, nous l'avons voulu exemplaire. Avec 269 millions d'euros d'investis-

sements, il constitue un vrai plan de relance pour soutenir l'emploi et les entreprises, les solidarités, car il nous faut faire à l'urgence sociale et économique.

Ce budget, nous voulons qu'il prépare l'avenir, en portant massivement notre effort en faveur d'une transition écologique et énergétique, afin d'améliorer la qualité de l'air pour préserver la santé des habitants. Car la pollution tue ! 500 personnes en payent le prix de leur vie chaque année dans l'Eurométropole.

Ce budget, nous l'avons souhaité enfin plus proche des communes, en augmentant les dotations qui leurs sont versées dans les domaines culturels et sportifs, en généralisant le transport à la demande sur tout le territoire et en amorçant la création de directions territoriales décentralisées pour augmenter l'efficacité des interventions de l'Eurométropole.

Au-delà des chiffres, des colonnes, des graphiques, des ratios, il y a des femmes et des hommes, des familles, des personnes âgées et des enfants. C'est en pensant à eux que nous avons élaboré ce budget écologique, social et citoyen dont je vous propose de retrouver les grandes lignes dans les pages de ce nouveau Eurométropole Magazine. ●

Pia Imbs,
Présidente de l'Eurométropole

HAUSHALT: WAS HINTER DEN ZAHLEN STECKT

Der Rat der Eurometropole hat am 24. März seinen ersten Haushalt verabschiedet. Er bietet neue Mobilität mit mehr Straßenbahnen, Bussen, Radwegen und Straßen, damit sich jeder seinen Bedürfnissen entsprechend leichter fortbewegen kann.

Dieses Augenmerk auf das Leben der Menschen findet sich in allen Teilen des Haushalts, wie Wohnen, Energie, energetische Sanierung, Unterstützung der Wirtschaft etc.

Der Haushalt steht zudem für gutes Wasser, das aus dem Hahn kommt, für Personal, das unseren Müll abholt und unsere Straßen reinigt. Der Haushalt steht für die Vorbereitung der Zukunft unserer Kinder, für die Förderung des Gesellschaftslebens, der Kultur, des Sports etc.

Ein Haushalt zeigt auch Solidarität mit jenen, die in Schwierigkeiten stecken. Hinter den Zahlen stecken Hilfen für unsere Restaurants, Notunterkünfte für jene, die kein Dach über dem Kopf haben, Unterstützung für die Studierenden und die Hilfsbedürftigsten.

Dieser Haushalt wurde auch speziell für die Kommunen gemacht, denen mehr Mittel zugewiesen werden. ● Pia Imbs

BUDGET: BEYOND THE NUMBERS

The Council of the Eurometropolis passed its first budget on 24th March. It provides for new forms of mobility, with more trams, buses, bike paths and streets to make it easier for everyone to get around town according to individual needs.

This focus on people's everyday lives can be found in every component of the budget: housing, energy, thermal renovation, support for businesses, and more.

The budget is about the quality of the water that comes out of our taps. It's also about the people who collect our rubbish and clean our streets. It plans for the futures of our young people and fosters social life, culture, sports, and more.

A budget also means standing in solidarity with those who are suffering hardship. Behind the numbers, you'll find aid for our restaurants, emergency shelters for those without a roof over their head and support for students and for the most vulnerable among us.

This budget focuses on our towns as well, by increasing the funding allocated to them. ● Pia Imbs

DES DÉPENSES POUR L'AVENIR

Réponses à la crise sanitaire et économique et investissements forts pour le climat constituent les deux axes d'un budget également tourné vers les communes. Il a été adopté avec 74 voix pour, 9 contre et 16 abstentions.



269,4 M€

pour la relance

Le fort niveau d'investissement de la collectivité constitue de fait un plan de soutien aux entreprises locales, premières bénéficiaires des achats publics. L'exécutif en attend également un effet d'entraînement pour tous les acteurs du territoire.



4 M€

pour l'urgence

2 M€ pour soutenir les entreprises rencontrant des difficultés du fait de la crise sanitaire, 1 M€ pour les étudiants, 1M€ pour les acteurs culturels et sportifs dans les communes.



50 M€

pour le climat

Extensions de tramway et bus (6,8 M€ cette année), végétalisation (2 M€), réhabilitation thermique des logements sociaux (7 M€) et des copropriétés (0,5 M€ en 2021, 10 M€ dès 2022), mise en place de la zone à faible émission (2 M€ de mesures de soutien), 10 M€ pour le remplacement du parc de véhicules de la collectivité... : 18,5% des dépenses d'investissement profitent à la lutte contre le réchauffement climatique.



20 M€

pour les voiries et les pistes cyclables dans les communes

Un million d'euros est par ailleurs débloqué pour soutenir les salles de spectacle et les associations sportives.



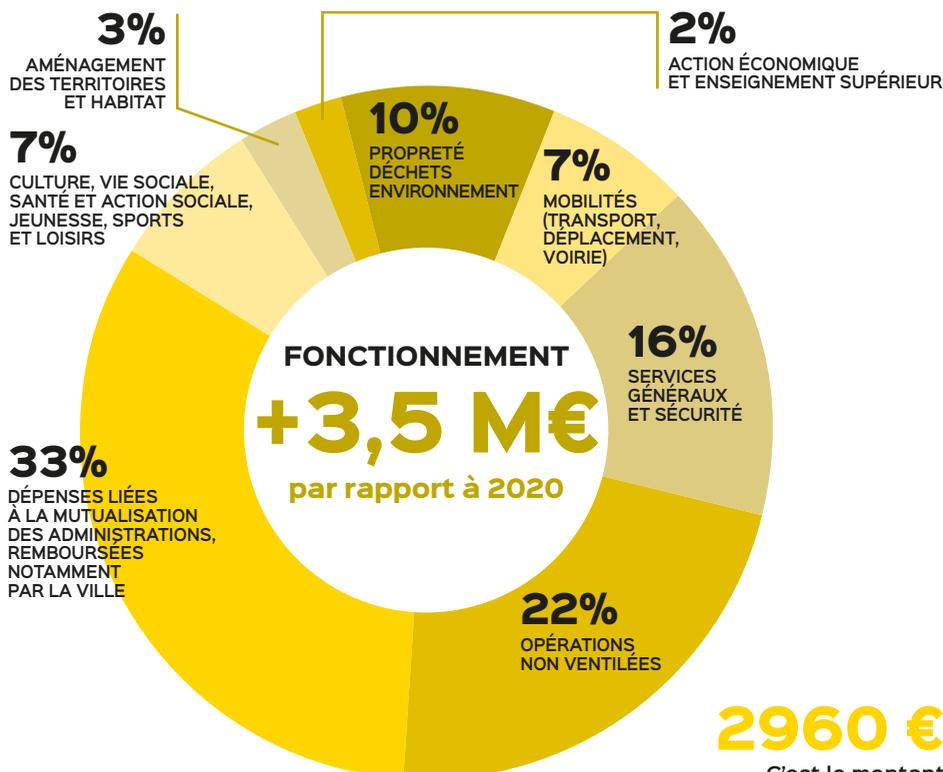
+

346,7
millions

Outre son budget principal, l'Eurométropole gère les budgets annexes de l'eau, de l'assainissement, des zones d'aménagement, des mobilités actives et des ordures ménagères.

Fonctionnement: 716,4 millions

La part principale du budget est consacrée à la vie quotidienne de la collectivité. Outre les charges de personnel (47%) et les charges générales (14%), les principales dépenses concernent l'intercommunalité (12%, dans un système de péréquation entre les communes), les subventions (5%), les versements au système départemental d'incendie et de secours (4%) ou encore la contribution au budget annexe des mobilités (4%).



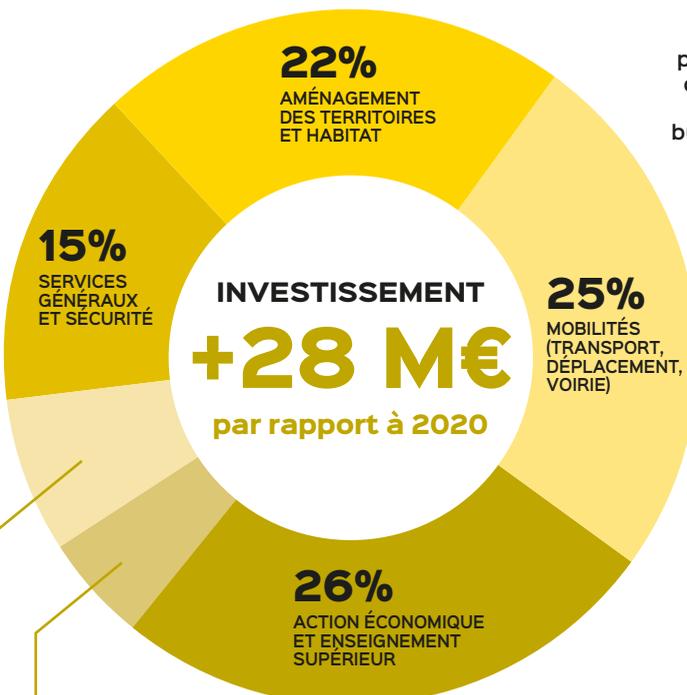
2960 €

C'est le montant par habitant des dépenses effectuées par la collectivité, dans son budget principal et ses budgets annexes.

Investissement: 418,7 millions dont 269,4 d'investissement opérationnel

Comme une famille, l'Eurométropole accroît son patrimoine par des acquisitions foncières, des constructions ou réhabilitations (logements sociaux, parc des expositions, stade de la Meinau, piscines, gymnases, rénovations urbaines...), des créations ou rénovations d'infrastructures (lignes de tram, pistes cyclables, voiries, etc.). Les principaux programmes sont étalés sur plusieurs années budgétaires dans le cadre d'un plan pluriannuel.

Outre cet investissement qualifié d'opérationnel, 149,3 millions sont consacrés aux programmes financiers (remboursements d'emprunts, avances, reversements aux communes d'une part de la taxe d'aménagement...)



1157 €

C'est le montant par habitant de la dette. Comme pour un particulier, le remboursement des emprunts de la collectivité s'effectue sur plusieurs années. En 2021, l'Eurométropole y consacrera 59,4 M€.

L'Agence, un outil pour le climat

Bras armé de la transition écologique, la structure sera créée fin avril.

C'est à l'unanimité que le conseil de l'Eurométropole du 24 mars a voté la création de l'Agence du climat, bras armé de la lutte contre le réchauffement de la planète. Après la délibération prenant acte de l'urgence environnementale et l'adoption du plan climat territorial, « nous entrons en phase opérationnelle, avec cet outil, fruit d'une construction collective », souligne Danielle Dambach, vice-présidente en charge de la transition écologique.

L'agence, qui sera la 40^e du genre en France, a pour objectif de « massifier les actions visant à réduire les gaz à effet de serre, en accompagnant tous les acteurs du territoire au développement des énergies renouvelables, à l'adaptation aux changements climatiques, à l'adoption de comportements de consommation responsables, à la protection de la nature et de la biodiversité... », définit la maire de Schiltigheim.

Tiers de confiance

L'association a vocation à devenir un guichet unique de la transition écologique ouvert à tous. Accompagnement, conseil, expertise : la structure couvrira tous les domaines liés à la préservation du climat, à commencer par les mobilités décarbonnées et la rénovation ther-

mique des bâtiments. Porteuse des intérêts collectifs du territoire, elle sera un tiers de confiance pour tout acteur en recherche de conseils gratuits, fiables et indépendants. « Elle aidera également habitants, communes, entreprises à s'y retrouver dans le maquis des aides », note Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole. Provisoirement installée dans les locaux de l'Eurométropole, l'Agence du climat sera concrètement créée à l'occasion d'une assemblée générale constitutive fin avril. ●

Stéphanie Peurière

À SAVOIR

Une gouvernance en quatre collèges

Communes et Eurométropole, organismes institutionnels ou assimilés, tels que l'Ademe ou Atmo-Grand Est, associations et représentants des citoyens, tels que Alsace Nature ou Emmaüs, et acteurs du monde économique, comme les chambres consulaires, constituent les quatre collèges prévus dans le projet de statuts. Un conseil scientifique viendra en appui aux instances dirigeantes.



LIGNE INTERURBAINE EN CHANTIER

Le 1^{er} janvier dernier, l'ensemble des autoroutes et routes nationales situées sur son territoire a été transféré à l'Eurométropole. C'est notamment le cas de la portion comprise entre Oberschaefolsheim et Strasbourg de l'A351 devenue M351, sur laquelle de gros travaux sont en cours. En devenir, un aménagement multimodal préparant l'entrée de l'agglomération pour le futur Transport en site propre de l'ouest strasbourgeois (TSPO).

Le TSPO est une ligne interurbaine à haut niveau de service qui reliera Wasselonne au cœur de Strasbourg en 40 minutes, le long de l'axe RD1004-M351. L'aménagement vise surtout à favoriser la circulation des transports collectifs en les sortant de la circulation pour les faire évoluer sur une voie réservée qui fiabilisera la durée du trajet. La voirie passera donc de deux fois deux voies à deux fois trois voies : deux de circulation classique et une voie réservée au TSPO. Un arrêt sera aussi aménagé au droit de la station Eluard, pour permettre une connexion avec la ligne D du tram entre 2022-2024.

Depuis le 15 mars, des travaux lourds (assainissement, création de passages de faune, ouvrage agricole...) impactent la circulation sur la section entre la M228 et Wolfisheim. L'objectif est d'ouvrir le sens de circulation Wasselonne-Strasbourg sur cette section pour la mise en service du contournement ouest, à la fin l'année. Pour cela, il faut encore élargir un pont, en créer un autre et aménager toute la section sud de la voirie. La partie nord suivra en 2022. ●

Véronique Kolb

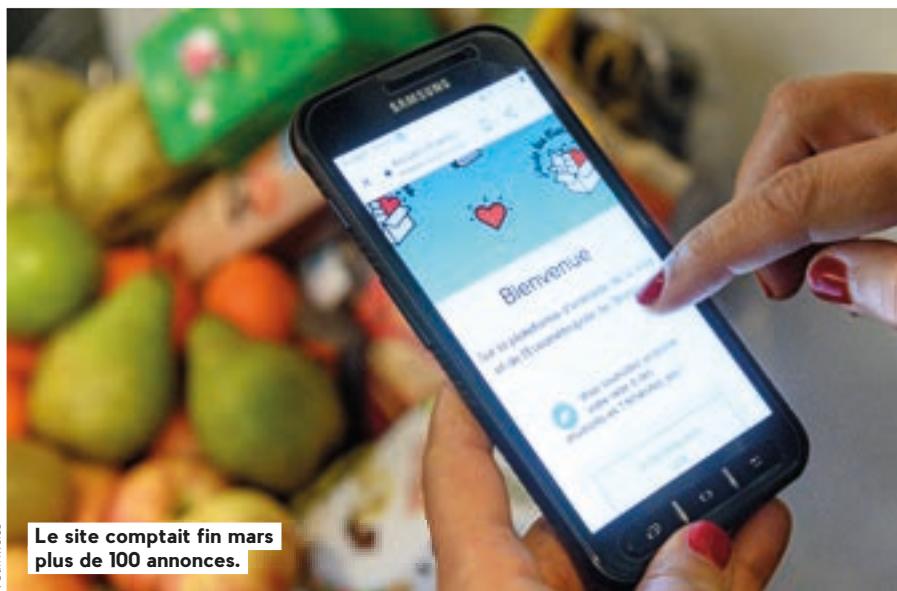


UNE PLATEFORME D'AIDE AUX ÉTUDIANTS-ES

À Schiltigheim, Camille offre, « un jour par semaine, des plats cuisinés accompagnés d'un petit dessert ». À Hoenheim, Alex prépare « un plat pour des personnes lors de week-end(s) ». Le 31 mars, soit quinze jours après son lancement, le site entraide.strasbourg.eu recensait déjà plus d'une centaine d'annonces dans les différentes communes de l'Eurométropole. Il vise à mettre en relation des jeunes en difficulté et des particuliers, associations ou restaurateurs qui souhaitent leur offrir des plats cuisinés ou des paniers de courses. En quelques clics, il est possible de poster une annonce contenant les détails de l'aide proposée : contenu du repas

ou du panier, ville où les récupérer, langue étrangère parlée, aide ponctuelle ou hebdomadaire. Une fois l'annonce publiée, les étudiants intéressés peuvent y répondre et s'arranger avec les donateurs et donneuses. « On s'adresse aux personnes qui souhaitent aider mais ne savent pas comment faire, explique Caroline Zorn, vice-présidente de l'Eurométropole. Dans un premier temps, seules des annonces alimentaires seront postées mais nous voulons faire évoluer la plateforme en fonction des besoins » ● Léa Davy

Plus d'infos
entraide.strasbourg.eu



Le site comptait fin mars plus de 100 annonces.

P. Stirnweis

CULTURE : VERS UNE PLUS GRANDE ÉQUITÉ TERRITORIALE

L'enquête menée l'an dernier par le Conseil de développement a permis de mettre en lumière combien la culture se révèle un facteur d'inclusion, d'expression et d'épanouissement pour les habitants de l'Eurométropole. La collectivité souhaite aller plus loin et lancer une vaste étude pour déterminer les besoins et les attentes des communes et rétablir l'équilibre culturel sur l'ensemble du territoire. Selon Murielle Fabre, vice-présidente en charge de l'action

culturelle, « les enjeux sont sociétaux dans la mesure où il faut rendre la culture accessible à tous, mais il s'agit aussi d'une question de proximité, d'équité et de lisibilité de l'offre ». Pour y parvenir, le travail se fera en co-construction et portera sur quatre axes : mutualisation, diffusion des œuvres, attractivité du territoire via les locomotives comme l'ONR, l'OPS ou les musées, et enfin rayonnement de la culture, et notamment de sa branche régionale. ● V.K.

L'urbanisme passe au numérique

Permis de construire, permis d'aménager, déclaration préalable, déclaration d'intention d'aliéner... Toutes ces demandes d'autorisation d'urbanisme, et bien d'autres encore, pourront prochainement être effectuées via un guichet numérique déployé progressivement dans toutes les communes de l'Eurométropole. Ostwald est la première à se lancer ce printemps, les autres suivront d'ici la fin de l'été. Il sera toujours possible de déposer les demandes directement ou par courrier, mais l'utilisation des guichets numériques promet aux usagers une démarche simplifiée (moins de copies), un service accessible en permanence, une réduction des délais et la possibilité de suivre leurs demandes. Un guichet spécifique est dédié aux professionnels.

Pour les particuliers : nomdelacommu.ne.ads.strasbourg.eu/gnau

Pour les professionnels : ads.strasbourg.eu/gnau/gnau-pro.html

Stop aux punaises de lit !

C'est une problématique complexe qui nécessite une approche rigoureuse. Depuis quelques années, à Strasbourg et dans l'Eurométropole, les signalements d'infestation de logements par des punaises de lit sont en hausse. Et personne ne peut se croire à l'abri de ce fléau susceptible de toucher tous les quartiers et toutes les populations. À Strasbourg, le conseil municipal a désigné une mission d'information et d'évaluation qui rendra dans les prochaines semaines son diagnostic et proposera des solutions de riposte. Et dans toute l'Eurométropole, une campagne de communication est enclenchée ce printemps pour sensibiliser les habitants. Des conseils pour se prémunir d'une infestation ? Ne pas récupérer de literie trouvée dans la rue ou en brocante, congeler ou nettoyer avec un appareil à vapeur tout objet de seconde main. En voyage, être vigilant aux endroits où l'on dort, y contrôler la literie et bien inspecter ses bagages au retour. Et au moindre signe de punaises de lit au sein de son domicile, consulter le document édité par la collectivité et l'ARS Grand Est, disponible sur le web. Et surtout, agir vite !

Strasbourg.eu/les-punaises-lit

ZFE EN CO-CONSTRUCTION



G. Engel

La France, condamnée par la justice européenne pour inaction, a rendu obligatoire la mise en place de « Zones à faibles émissions » (ZFE) dans douze métropoles, dont Strasbourg. Déjà en place dans plus de 200 villes européennes, la ZFE vise à restreindre progressivement à partir de 2022 l'usage des véhicules les plus polluants.

Les vignettes Crit'air distinguent les véhicules en fonction de leur niveau d'émission de polluants atmosphériques à l'aide d'une notation allant de 0 (100% électrique et hydrogène) à 5 (diesel de 20 à 24 ans).

La première étape prévoit la fin de la circulation des véhicules à Crit'Air 5 et sans Crit'Air à partir du 1^{er} janvier 2022 dans toutes les communes de l'Eurométropole.

Ce renforcement de la réglementation rejoint l'ambition de l'Eurométropole d'assurer une meilleure qualité de l'air, pour le climat et la santé publique. En effet, la pollution nuit à la santé de toutes et tous, en premier lieu les enfants, en provoquant de nombreuses ma-

ladies respiratoires et cardiovasculaires.

La collectivité accompagnera ce changement par des solutions individuelles et collectives, pour les habitants, les artisans et commerçants et plus globalement les acteurs économiques, à travers une offre renforcée de déplacements alternatifs à la voiture individuelle, mais aussi via des dérogations et des aides à l'achat de véhicules moins polluants. D'ici à la fin de l'année 2021, le conseil de l'Eurométropole aura à se prononcer sur les prochaines étapes et le périmètre précis d'application de la ZFE.

À partir du 10 mai 2021, une conférence citoyenne permettra de répondre aux questions de tous les habitants de l'Eurométropole de Strasbourg, afin de partager les enjeux et de trouver ensemble les solutions de mobilité adaptées dans le cadre d'un projet concerté. Douze ateliers de travail sont notamment prévus. ● **Véronique Kolb**

Plus d'infos zfe.strasbourg.eu

FAVORISER L'ACCÈS AU NUMÉRIQUE

Selon la définition officielle, « l'illectronisme est la difficulté, voire l'incapacité, que rencontre une personne à utiliser les appareils numériques et les outils informatiques en raison d'un manque ou d'une absence totale de connaissances à propos de leur fonctionnement ». Pour recruter 20 conseillers et conseillères destinés à former le public concerné par ce phénomène, l'Euromé-

trople a obtenu une dotation d'un million d'euros de l'État, dans ce cadre du plan France Relance. La collectivité a aussi été retenue, avec quatre autres agglomérations et plusieurs autres organismes, pour participer à l'élaboration d'une stratégie de lutte contre l'illectronisme au sein d'une coordination territoriale de l'inclusion numérique. ● **L.D.**



EN ROUTE VERS DE NOUVELLES AVENTURES !

Suite à un appel à candidature ouvert à tous les habitants majeurs de l'Eurométropole, 73 nouveaux membres ont été sélectionnés par un tirage au sort parmi plus de 450 candidatures. Trois habitants de Kehl ont également été désignés pour participer à notre instance. Ils rejoindront les 19 membres issus du mandat précédent qui avaient également manifesté leur envie de poursuivre leur engagement pour le mandat 2021-2026.

Nous remercions chacune des personnes qui ont candidaté. Nous espérons pouvoir retrouver à l'avenir certaines de celles et ceux qui n'ont pas pu être retenus, dans le cadre de nos activités futures ouvertes au plus grand nombre.

Nous remercions également tous nos anciens membres pour le travail réalisé pendant ces six dernières années.

L'installation de la nouvelle assemblée, à l'invitation de la présidente de l'Eurométropole, aura lieu courant avril.

Nous nous réjouissons de poursuivre nos travaux sur les sujets métropolitains et transfrontaliers au sein d'une assemblée largement renouvelée.

En attendant, pour une vue d'ensemble de nos précédents travaux : strasbourg.eu/conseil-developpement ●

L'architecture du bâtiment prévoit d'en faire un véritable lieu de vie.

DYPA - architectes - Stéphane Casati

La médiathèque nord prépare ses collections

L'établissement et ses équipements ouvriront au public début 2023, autour d'un projet scientifique, culturel et social.

Le réseau Pass'relle est déjà fort de 33 établissements, dont trois médiathèques eurométropolitaines. Manque encore une pierre importante à l'édifice, la médiathèque nord, à Schiltigheim, qui a vocation à rayonner sur tout un bassin de vie. Elle sera « *citoyenne et culturelle* », affirme Murielle Fabre, vice-présidente en charge des actions culturelles : « *Il n'y aura pas que des livres dans cette médiathèque, ce sera un vrai lieu social, un lieu d'animation.* » Une ambition qui se dessine à travers le projet scientifique et culturel de l'établissement, visant à encourager le dialogue avec les citoyens et laissant une large place au numérique, mais aussi à

travers l'architecture du bâtiment : salle modulable, atelier pédagogique, cabanes de lecture et de contemplation, alcôves thématiques, terrasse végétalisée qui fera office d'îlot de fraîcheur...

50 000 documents

Une récente délibération du conseil de l'Eurométropole a permis d'actualiser le coût du projet (14,7 millions d'euros) et son calendrier, qui prévoit une livraison du bâtiment à l'automne 2022 et une ouverture au public environ trois mois plus tard. Un délai court pour l'installation des collections qui s'explique par le fait qu'une équipe de préfiguration de la médiathèque nord est

déjà au travail depuis 2020. Installés à la médiathèque Olympe de Gougues, dans le quartier de la Gare à Strasbourg, treize agents (17 à terme) animent un centre technique où sont réceptionnés, classés et équipés (codes-barres, puces antivol...) les premiers ouvrages d'une collection qui comptera à terme plus de 50 000 documents, dont 45% destinés à la jeunesse. « *En fait, on peut dire que la médiathèque nord existe déjà* », commente Guillaume Gast, le responsable. Le moment venu, il ne « restera plus » qu'à déménager ce précieux fonds pour faire commencer à rayonner le site sur tout le nord de l'agglomération. ●

Thomas Calinon



EUROMÉTROPOLE Esprit olympique dans les communes

Ce n'est pas qu'un gadget : le label « Terre de jeux 2024 » est attribué aux collectivités qui « *œuvrent pour une pratique du sport plus développée et inclusive* », et a valeur d'engagements pour celles-ci. Après Strasbourg, six autres communes de l'Eurométropole avaient rejoint le mouvement : Illkirch, Schiltigheim, Plobsheim, Fegersheim, Souffelweyersheim et Eckbolsheim. Récemment, Bischheim et Hoenheim sont venus grossir les rangs de ces communes bien décidées à promouvoir le sport et les JO auprès de leurs concitoyens.



ACHENHEIM Création d'un comité citoyen

C'est une première dans la commune : un comité citoyen a été mis en place pour toute la durée du mandat municipal actuel. Installé par le maire et les élus, qui souhaitent « *être à l'écoute, favoriser la consultation et la participation des citoyens* », il se compose de volontaires et se posera comme une instance consultative sur des questions d'intérêt général. Il aura également compétence pour proposer et mettre en œuvre des initiatives citoyennes, avec le soutien de la municipalité. La première réunion a eu lieu en mars.

LA LIGNE VERTE DE BISCHHEIM

Bottes et bêches sont de sortie en cette fin du mois de février, à Bischheim. Accompagnés d'agents des espaces verts de la Ville, une dizaine d'habitants s'attelle à la création d'une haie champêtre de 80 mètres, rue du Guirbaden. Cette plantation intervient dans le cadre du projet « Trame verte et bleue », qui consiste à former des corridors végétaux pour aider les animaux à se déplacer plus facilement en ville. « L'intérêt, c'est de ramener de la verdure dans des espaces urbains et d'offrir un habitat supplémentaire aux animaux et aux insectes », explique Jean-Denis Klein, chargé de mission environnement à la mairie de Bischheim. Au total, 160 plants ont été mis en terre. Des plants soigneusement sélectionnés en fonction du type de sol, de l'ensoleillement et de leurs futures tailles. « On a choisi uniquement des essences locales, car des variétés plus exotiques n'auraient pas été adaptées au climat et aux insectes présents ici », détaille Camille Grosse, membre de l'association Haies Vives d'Alsace. D'autres lignes vertes de ce type devraient également voir le jour, très prochainement, sur la commune. « On a identifié une vingtaine de sites et cette année, on table sur cinq ou six plantations similaires », précise Nadia Mohib-Mischler, adjointe au maire en charge du développement durable. ● R.C.



L'énergie produite en dehors des périodes de fonctionnement des bâtiments sera revendue.

E. Cegarra

Geispolsheim mise sur le solaire

Les toits des établissements scolaires et sportifs seront bientôt recouverts de panneaux photovoltaïques.

Et si l'on consommait local ? Cet adage, très à la mode actuellement, concerne aussi l'énergie. À Geispolsheim, il est mis en pratique. Les toits des bâtiments publics se sont progressivement couverts de panneaux photovoltaïques, d'abord dédiés à la revente de l'électricité produite. Avec la baisse du tarif d'achat de cette énergie, la revente a perdu de son intérêt.

C'est désormais le fonctionnement énergétique des bâtiments publics qui est garanti par ces installations, qui ont représenté entre 2006 et 2016 environ 437 000 € de dépenses, avec 85 000 € de subventions. Avec les nouveaux équipements engagés ou en projet, ce sont encore près de 300 000 € qui vont être investis dans la pose de panneaux solaires : au périscolaire du village, au gymnase du collège (pour 2021), puis à ceux des écoles maternelle et primaire de Geispolsheim-Gare.

« Les bâtiments sportifs et scolaires ne fonctionnent pas toute l'année. Ces équipements permettent de les alimenter pendant les heures d'usage. L'énergie produite en dehors de ces périodes est revendue », explique Stephan Schub-

nel, adjoint au maire. Qui se réjouit de voir la commune économiser sur les taxes qui pèsent sur le transport de l'énergie. Produite localement, elle échappe à ces surcoûts.

Rentabilité acquise dès cette année

Lorsque ce programme sera achevé, Geispolsheim produira environ 250 kilowatt-crête. De quoi faire baisser la note pour les finances communales et générer à terme des ressources. Selon l'adjoint, la rentabilité des installations photovoltaïques est acquise dès 2021, avant la mise en service des nouvelles installations de production d'électricité et malgré la baisse des tarifs d'achat des kW produits localement.

Lélu se réjouit également des évolutions technologiques sur les panneaux solaires, de plus en plus fiables, durables et souples. Et également produits en France. « Le nombre de toits où il sera possible de disposer des panneaux photovoltaïques va s'étendre à des équipements nouveaux. » De quoi inviter à réfléchir à de nouvelles installations solaires. ●

Didier Bonnet

La Wantzenau compte sur la « green team »

Soucieuse de mettre en place les acteurs de l'environnement dès le plus jeune âge, la commune de La Wantzenau a créé une brigade verte baptisée «green team». Surveillance des pollens allergisants, plantation d'arbres en forêt, découverte de la biodiversité, sensibilisation au recyclage... : les activités proposées permettent aux jeunes de la commune âgés de 6 à 14 ans de mieux comprendre les problèmes et enjeux environnementaux. «Les enfants et les adolescents, parce qu'ils sont curieux, motivés et se sentent concernés par la cause environnementale, représentent un pilier pour la transition écologique», souligne la maire, Michèle Kannengieser.



DR

UNE ÉCOLE TRÈS BAS CARBONE À OSTWALD

Le nouveau groupe scolaire du Bohrie à Ostwald devrait bénéficier d'un label saluant des performances exceptionnelles pour sa faible empreinte carbone. Le label E3C2, délivré par Certivéa, organisme spécialisé dans la certification des bâtiments particulièrement vertueux en matière d'économie d'énergie, viendrait ainsi récompenser la démarche de conception et de construction de ce groupe scolaire.

Celui-ci a été édifié avec des matériaux à faible empreinte carbone, avec des modes de construction exemplaires. Les consommations énergétiques sont optimales, ce qui a permis à la commune d'Ostwald de présen-

ter sa candidature pour obtenir ce label, qui ferait de cette école la première en France ainsi récompensée. Un enjeu d'importance lorsque l'on sait que le bâtiment est, en France, le secteur le plus consommateur d'énergie, avec 43% de la consommation totale, contre 32% pour les transports.

La maîtrise d'ouvrage de l'entreprise Soderec s'est appuyée sur un bureau d'études renommé, Solares Bauen. La construction du groupe scolaire a été effectuée dans l'optique constante de la recherche de la performance énergétique optimale ainsi que de l'usage des matériaux les moins consommateurs de carbone. Objectif atteint. ● **Didier Bonnet**

UNE NOUVELLE VOIE VERTE DE 600 MÈTRES



J.-F. Bodias

Désireuse de favoriser les modes de déplacement doux, la municipalité d'Eschau a inauguré une nouvelle voie verte, baptisée Promenade de l'III et opérationnelle depuis novembre dernier. Ce chemin communal a été bitumé et éclairé sur 600 mètres : 210 000 € ont été consacrés à la voirie (budget de l'Euro-métropole) et 87 600 € à l'éclairage.

«Auparavant, c'était un chemin de terre, avec beaucoup de cailloux, qui se creusait rapidement», décrit Jean-Marc Duvernay, adjoint chargé de la voirie. Aujourd'hui, c'est un axe propre et sécurisé. Il relie la rue de la Liberté à la rue Stoskopf, du quartier Wibolsheim au cœur de ville.

Beaucoup d'adolescents l'empruntent pour rejoindre le collège Sébastien-Brant. Ces dernières années, Eschau, qui subventionne les vélos électriques, a aussi bénéficié de la réalisation des pistes cyclables des rues du Stade et du Tramway, mais aussi d'un pont sécurisé au-dessus du canal.

En matière d'éclairage (seize lampadaires alimentés par quatre centrales solaires), la commune a opté pour un train de lumière qui fonctionne par détecteur de présence. La Promenade de l'III interdit aujourd'hui l'accès aux véhicules à moteur thermique, à l'exception des engins agricoles. ● **T.P.**

Le bâtiment serait le premier établissement de France récompensé par le label.



A. Hefti

| PLOBSHEIM |

Un verger participatif planté



Le samedi 20 mars, les élus du conseil municipal ont planté onze arbres fruitiers destinés à créer un verger nourricier participatif. Les arbres en question, situés au lieu-dit Bunker, rue de la Chasse, sont des pommiers (deux variétés), poiriers, pruniers, pêchers ou encore néfliers. À leur taille adulte, d'ici une dizaine d'années, ces arbres de demi-tige s'élèveront à 4 mètres maximum, de façon à ce que la cueillette soit sécurisée. La récolte des fruits (les premiers dans cinq ans) sera « libre et ouverte à tous les habitants », souligne la maire Michèle Leckler. En complément, les services techniques de la municipalité ont planté 27 autres variétés d'arbres depuis le début de l'année 2021. Ce qui porte à 270 au total le nombre de nouveaux sujets sur le ban communal depuis 2015, soit une cinquantaine en moyenne par an.



J.-F. Bodias

| VENDENHEIM |

Vitesse : on lève le pied



La commune a décidé de réduire la vitesse maximale autorisée dans ses rues à 40 km/heure, au lieu de 50 auparavant. Une mesure qui s'applique sur l'ensemble du ban communal, et qui ne constitue pas vraiment une révolution, puisque de nombreuses communes voisines l'avaient déjà adoptée. Mieux, la demande émanait de la population, très attachée à la problématique de la sécurité routière. La prochaine étape devrait consister en une transformation des zones 30 en zones de rencontres, limitées à 20 km/heure, avec priorité donnée aux piétons et aux cyclistes.



F. Maigrot



| VENDENHEIM |

Du neuf au nord

65 enseignes de commerce de détail, de restauration, mais aussi des espaces de santé et de pratique sportive. Tel se présente Shopping promenade, un centre commercial à ciel ouvert, inauguré le 17 mars au sein de la zone commerciale nord. À terme, cette implantation représentera environ 500 emplois.



A. Hefti



| OBERHAUSBERGEN | DES ŒUVRES D'ART POUR LE VALPARC

Le Valparc d'Oberhausbergen s'apprête à accueillir une quinzaine d'œuvres du sculpteur Sylvain Chartier d'ici à cet été. Didier Erath est à l'origine de cette initiative. Ce passionné d'art co-finance le projet avec Didier Frank, concepteur de la zone d'activité tertiaire. Il espère que d'autres propriétaires de locaux du Valparc s'associeront au projet pour en faire un véritable « Art Parc ». L'objectif est de créer une promenade piétonne le long du Valparc pour en faire profiter les 800 salariés de la zone d'activité, les habitants d'Oberhausbergen et les visiteurs. « Les musées étant fermés, ce sont les œuvres qui viennent aux citoyens. Un sacré pied de nez à la crise ! », sourit la maire, Cécile Delattre. Selon elle, le projet concourt par ailleurs à la re-dynamisation et à l'attractivité du centre d'affaires. ● Sa.S.



| ILLKIRCH |

UNE PASSERELLE À ILLKIRCH

L'Eurométropole de Strasbourg va investir considérablement dans l'amélioration et le développement de son réseau cyclable. Une première enveloppe de 19 millions sera consacrée à la résorption de quelque 23 « points noirs » identifiés, qui nuisent à la pratique en toute sécurité du vélo sur le territoire. Parmi eux, celui de la rue des Vignes, à Illkirch, où vient de débiter la construction d'une passerelle destinée aux piétons et aux cyclistes. Il s'agit là d'assurer le franchissement du canal du Rhône au Rhin et de permettre le passage sécurisé des usagers en direction du Parc d'innovation. Le montant des travaux s'élève à un peu plus d'un million d'euros, partiellement couvert par l'État dans le cadre du programme « Continuités cyclables ». ● P.S.



E. Cegarra



| KOLBSHEIM |

UNE ANCIENNE ÉCOLE COMME LIEU DE VIE

L'association Yapaécole, créée en juillet 2020, souhaite donner une nouvelle vie à l'ancienne école de Kolbsheim, fermée en 2012. Maxime Véry, 37 ans, éducateur à l'environnement, a remporté l'appel à projet lancé par la municipalité en 2018. Son idée : fédérer différentes associations afin de proposer des animations et des prestations de services aux habitants de la commune. Au programme, ateliers cuisine et brasserie, formation au tournage sur bois, poulailler participatif, sans oublier un bar associatif dans une ancienne salle de classe. « L'objectif est de créer un lieu inter-générationnel où tout le monde peut se croiser : un café entre parents, des personnes âgées qui viendraient jouer à la belote... », explique le porteur de projet. « Nous soutenons l'association car nous voulons que les gens puissent se retrouver et bien vivre ensemble », déclare Annie Kessouri, maire de la commune. Selon elle, les travaux de réhabilitation devraient être terminés au plus tard à l'automne 2022. La façade, elle, sera conservée pour « garder l'âme du bâtiment », explique Maxime Véry. En attendant, à l'automne dernier, la cour de l'école a déjà accueilli le festival Dix jours vert le futur et un petit marché de Noël en hiver. Plusieurs animations y sont également prévues cette année. Ainsi, si le Covid le permet, la fête du vélo aura lieu le 17 avril et la fête de la musique le 19 juin, pour le plus grand plaisir des habitants. ● Sa.S.



Maxime Véry porte le projet.

J. Doriel



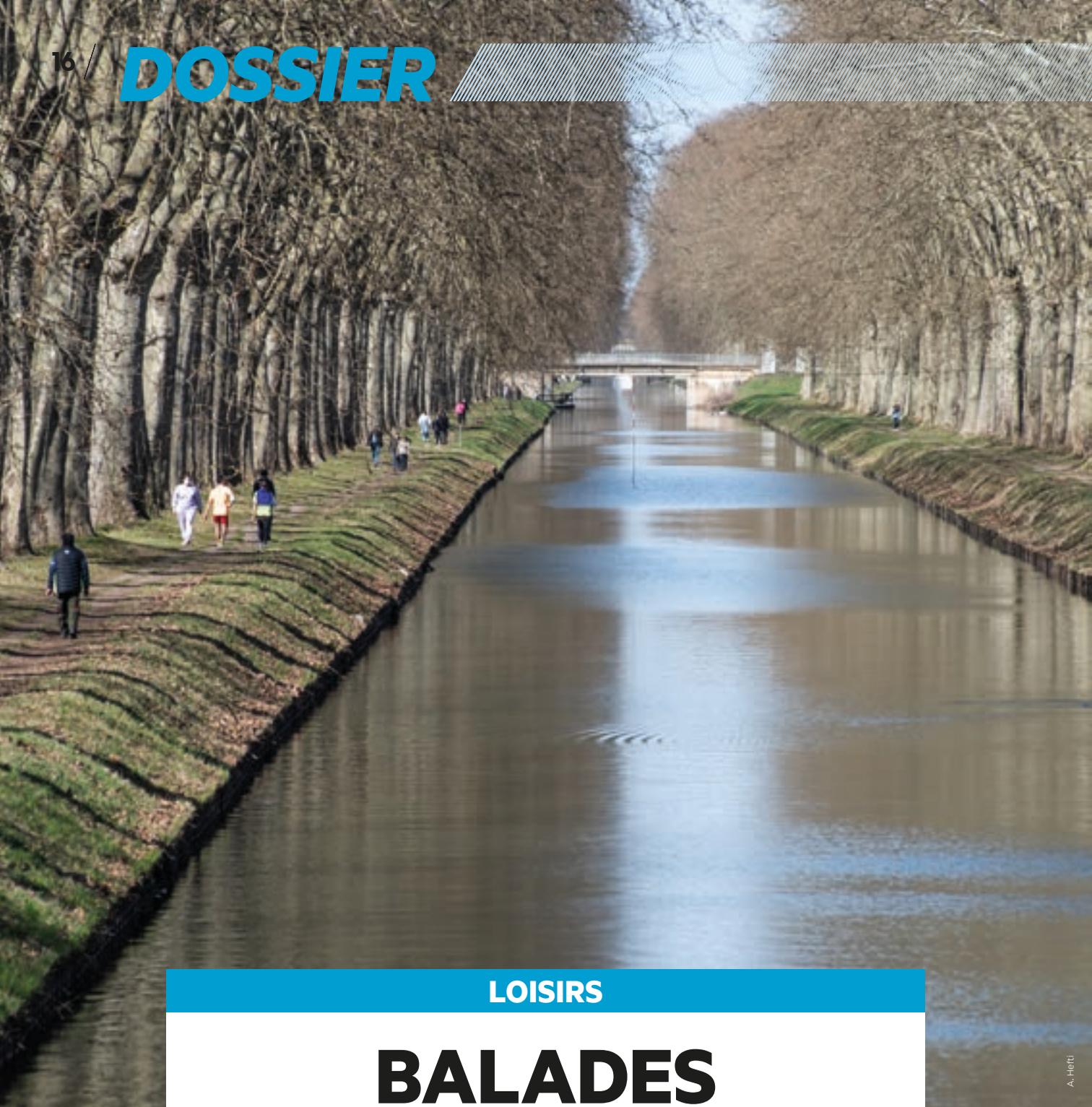
F. Meigret



| HANGENBIETEN |

Le jeudi, c'est marché !

ALIMENTATION Depuis le 11 mars, les habitants de la commune, mais aussi des alentours, profitent d'un marché en plein air. Organisé tous les jeudis de 15h à 19h devant le hall des sports, le marché fait la part belle aux artisans et producteurs locaux. Ainsi, les poulets viennent de la rôtisserie du village, la bière de la brasserie locale, le poissonnier et la pâtisseries de Lingolsheim, l'huile d'olive et le fermier font le déplacement depuis Kolbsheim, tandis que les bocaux de saison sont de Molsheim, le pain de Bernardswiller, la boucherie de Schnersheim et le fromage de Turckheim. Et pour faciliter les déplacements, la navette municipale est mise à disposition des habitants l'après-midi ce jour-là.

**LOISIRS**

BALADES en Eurométropole

Des hauteurs de Kolbsheim au street-art à Schiltigheim en passant par les plans d'eau ou la ceinture verte de Strasbourg, le territoire offre des promenades nombreuses et variées. En ce printemps sous contraintes sanitaires, suivez le guide pour vous aérer à proximité.

Dossier réalisé par Léa Davy

UNE BOUCLE ENTRE PATRIMOINE ET NATURE

La piste des Forts est un bon moyen de découvrir les points d'intérêts de nombreuses communes. Sortez les vélos!

Le fort Uhrich à Illkirch, le fort Kléber à Wolfisheim, le fort Foch à Niederhausbergen, le fort Ducrot à Mundolsheim... Dix-neuf anciennes fortifications militaires se révèlent grâce à la piste des Forts, un itinéraire en boucle de 85 km qui traverse douze communes de l'Eurométropole. Il est bien entendu possible de faire uniquement quelques parties de ce circuit, l'occasion de prendre le temps de visiter les différentes villes et leur patrimoine parfois méconnu. La piste des Forts franchit également le Rhin pour une excursion chez nos voisins allemands. En raison du contexte sanitaire qui complique les déplacements entre la France et l'Allemagne, nous vous proposons de débiter cet itinéraire depuis le parc du Heyritz à Strasbourg et d'emprunter le canal du Rhône au Rhin en direction d'Illkirch. Au niveau de la route du fort Uhrich, à Illkirch, vous retrouverez le balisage de la piste des Forts mais aussi cette première fortification : ses abords ont été rénovés et permettent de se promener dans un cadre de verdure. Pour la suite, direction Ostwald via le chemin boisé de la Hardt. D'anciennes maisons à colombages, ainsi que le château de l'Île reconverti en hôtel-restaurant, apparaissent aux alentours du quai Heydt.

Forts, ballastière et forêt

La piste des Forts rejoint ensuite Lingolsheim, où un petit détour parc des Tanneries permet d'apercevoir une ancienne cheminée d'usine, puis chemine jusqu'à Eckbolsheim. Une halte est possible aux étangs de pêche avant d'emprunter le canal de la Bruche jusqu'à Wolfisheim ou de poursuivre en direction de Kolbsheim (lire page 18). Voici enfin le fort Kléber, qui se visite, puis les fortifications s'enchaînent : le fort Frère à Oberhausbergen, le fort Foch à Niederhausbergen et les forts Ducrot

et Desaix à Mundolsheim. À Souffelweyersheim, ce n'est pas une fortification qui appelle à la promenade mais le port de plaisance. La piste coupe la route de Bischwiller, où vous pouvez bifurquer pour rejoindre le fort Rapp de Reichstett ou le plan d'eau. Sinon, elle continue vers la ballastière de Bischheim (lire page 19) avant d'atteindre La Wantzenau et sa forêt classée réserve naturelle nationale. L'itinéraire, qui croise l'ouvrage Neuf-Empert, le pâturage des vaches Highland et le château de Pourtalès, reste forestier jusqu'à Strasbourg, où il débouche dans le quartier de la Robertsau. L'église orthodoxe est le prochain monument à admirer sur l'itinéraire, qui rejoint le quartier du Port du Rhin et l'Allemagne. Mais pour revenir à votre point de départ, suivez plutôt les quais du canal du Rhône au Rhin vers le parc de l'Étoile.

16 fortifications

se trouvent sur le territoire de l'Eurométropole

et Desaix à Mundolsheim. À Souffelweyersheim, ce n'est pas une fortification qui appelle à la promenade mais le port de plaisance. La piste coupe la route de Bischwiller, où vous pouvez bifurquer pour rejoindre le fort Rapp de Reichstett ou le plan d'eau. Sinon, elle continue vers la ballastière de Bischheim (lire page 19) avant d'atteindre La Wantzenau et sa forêt classée réserve naturelle nationale. L'itinéraire, qui croise l'ouvrage Neuf-Empert, le pâturage des vaches Highland et le château de Pourtalès, reste forestier jusqu'à Strasbourg, où il débouche dans le quartier de la Robertsau. L'église orthodoxe est le prochain monument à admirer sur l'itinéraire, qui rejoint le quartier du Port du Rhin et l'Allemagne. Mais pour revenir à votre point de départ, suivez plutôt les quais du canal du Rhône au Rhin vers le parc de l'Étoile.

Une variante vers le sud

Via le canal du Rhône au Rhin, il est possible de descendre vers le sud pour découvrir Eschau, son jardin monastique et son abbatale romane construite en 996. À quelques kilomètres, le plan d'eau de Plobsheim et de nombreux sentiers balisés offrent de belles possibilités de balades. Les personnes les plus sportives peuvent même continuer le long du canal jusqu'à... Colmar. ● L.D.

Plus d'infos

Itinéraire détaillé de la piste des Forts sur www.alsaceavelo.fr

Avertissement

Ce numéro a été bouclé au moment des annonces du Président de la République imposant de nouvelles restrictions pour les déplacements. Lors de vos sorties, veillez à respecter les règles sanitaires en vigueur.

VUES SUR KOLBSHEIM

À quelques mètres à peine du canal de la Bruche, qui permet de relier Strasbourg à Molsheim à vélo, à pied ou à roller sur un itinéraire sécurisé, débute un circuit en boucle autour de Kolbsheim. Celui-ci, baptisé « Les terrasses de la Bruche » et balisé cercle bleu, dure 1h à 1h30 sur environ 4 km. Commencez par traverser le canal au niveau de la D711 et prenez tout de suite à gauche. Le chemin, encaissé entre le canal et le cours d'eau Weihergraben, vous mènera en contrebas du village puis une petite montée vous fera découvrir quelques maisons à colombages, l'église et l'ancien pigeonnier. Il passe également devant le château, construit en 1704 et classé monument historique, ses jardins en terrasse à la française et son parc à l'anglaise, labellisés Jardin remarquable. Le site est habituellement ouvert au public entre juin et septembre.

À travers la prairie

La balade se poursuit dans les champs, sur les hauteurs de Kolbsheim. Par temps dégagé, cette portion offre une jolie vue sur les Vosges, la Forêt noire, les villages alentours et même la cathédrale de Strasbourg. Vous passerez devant l'étonnant château d'eau en briques rouges, datant de 1937, puis redescendrez au milieu de prairies. Après une petite incursion dans le village, le circuit re-



prend sa descente vers le canal de la Bruche, à travers des terrains herbeux puis sous le couvert des arbres. Vous ne tarderez pas à rejoindre votre point de départ. La promenade « Les terrasses de la Bruche » est accessible en famille, malgré quelques montées. En revanche, privilégiez la matinée ou la soirée car elle n'offre pas beaucoup d'ombre. Pour rejoindre Kolbsheim depuis le début du canal de la Bruche, route de Schirmeck à Strasbourg, comptez environ 13 km, soit 45 minutes à vélo. Le canal passe également par Eckbolsheim, Wolfisheim, Obershaeffolsheim, Achenheim et Hangenbieten. ●

Le parcours permet de découvrir le village et ses alentours.

Plus d'infos

Les terrasses de la Bruche, 4 km, 1h à 1h30, balisage cercle bleu



A. Heftl

LA NATURE EN VILLE

La ceinture verte, cela vous dit quelque chose ? Cette promenade, qui alterne entre ville, espaces naturels et cours d'eau, fait le tour de Strasbourg. Elle relie le parc du Heyritz aux berges du canal de dérivation, bordées de jardins familiaux et d'anciennes fortifications, et remonte jusqu'au Wacken. La boucle

emprunte les berges de l'Aar puis passe par le parc de l'Orangerie. Elle se prolonge dans une atmosphère plus portuaire le long des quais du canal du Rhône au Rhin et des bassins, puis à travers le parc de la Citadelle avant de rejoindre à nouveau celui du Heyritz. Au total, cet itinéraire balisé cercle rouge représente 17 km.

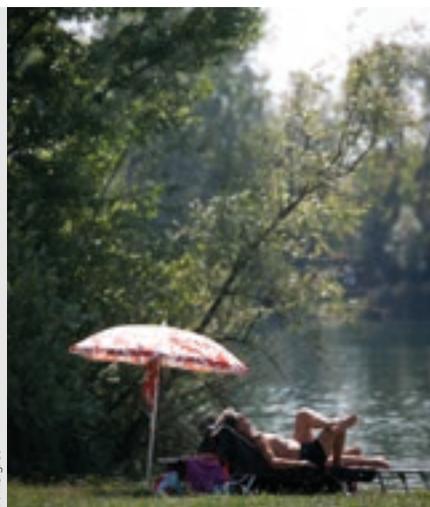
PROMENADES ARTISTIQUES

Voilà trois idées de parcours pour allier balade et découverte d'œuvres de street-art. Le premier, dans le quartier Gare à Strasbourg, relie de multiples fresques, collages, tags et peintures réalisés entre la place de la Gare et la rue du Jeu-des-enfants. Le deuxième, dans le quartier de la Krutenau, compte seize œuvres peintes sur des boîtiers électriques, des murs ou à même le sol, de la place Saint-Étienne à la rue Henri-Schnitzler. Le troisième se déroule à Schiltigheim, au départ des Halles du Scilt, dans la rue Principale. Au fil de onze réalisations, les univers très différents des artistes se dévoilent : le trait coloré et enfantin de Virginie Bergeret, l'interprétation du mythe d'Achille par Tiago Francez, le graffiti de faune et de flore de Romain, alias Blondin91, ou encore les amusants personnages de JOC et Elie Mora. Plusieurs de ces œuvres ont été réalisées dans le cadre de Colors, dont l'un des objectifs est « d'amener l'art où les gens habitent et de ne pas limiter le street-art au centre-ville de Strasbourg », explique Julien Lafarge, créateur du festival. « Le week-end du 15 et 16 mai, vingt à trente boîtiers électriques supplémentaires seront décorés dans différentes villes de l'Eurométropole », ajoute-t-il. Nous avons aussi invité The Blind, un artiste créateur de graffs pour les personnes malvoyantes, qui décorera deux boîtiers. » Les détails des parcours, des œuvres et la biographie des artistes est à découvrir sur strasbourg.streetartmap.eu. « Notre street-art map (carte interactive) recense plus de 200 œuvres, rappelle Julien Lafarge. Il ne faut pas hésiter à partir à leur découverte et à sortir de ces parcours. » ●



E. Cegarra

Le mur graffé par l'artiste Bustart, dans le cadre du festival Colors.



F. Maigrot

AU FRAIS PRÈS DE L'EAU

Dans l'Eurométropole, on n'a pas la mer mais de nombreux plans d'eau. Celui de Reichstett est un incontournable des baignades estivales, surveillées en été, grâce à sa petite plage. Il est aussi possible d'y jouer au basket, au ping-pong, au volley et, bien entendu, de s'y promener. Non loin de là, la ballastière de Bischheim attire beau-

coup de monde pour son cadre verdoyant. Ici aussi, pique-nique et baignade sont autorisés et un parcours sportif de deux kilomètres fait le tour du plan d'eau. La piste des Forts (lire page 17) dessert la ballastière et il est possible de poursuivre sa promenade vers l'étang de la Vogelau, très prisé des pêcheurs, à Schiltigheim. ●



À partir de
69€ /nuit*

SÉJOUR TRANQUILLITÉ

Profitez d'un court séjour, tout compris, sans engagement

Appartements
tout équipés

Pension
complète

Conciergerie



RÉSIDENCES SERVICES SENIORS À STRASBOURG
LOCATION D'APPARTEMENTS AVEC SERVICES

Résidences Seniors
LES ESSENTIELLES

RÉSIDENCE LA ROTONDE

14, rue Geneviève Anthonioz - 67000 Strasbourg
direction.rotonde@lesessentielles.eu
03 67 29 03 10

RÉSIDENCE LES ALLÉES DE POURTALÈS

2, rue Jacques et René Knecht - 67200 Strasbourg
direction.robertsau@lesessentielles.eu
03 68 71 02 10

Pour en savoir plus : www.lesessentielles.fr



L'association Boma sélectionne des matériaux de qualité et en bon état.

DES BONNES MATIÈRES contre le gaspillage

En ouvrant un espace de vente de matériaux de construction issus de fins de chantiers dédié aux particuliers, Boma continue de structurer une filière locale de réemploi.

Carrelage, parquet, portes, peinture, papier peint, bois, ciment, plaques de plâtre... Un mois à peine après son ouverture, le pôle réemploi de Boma (Les Bonnes matières) ne manque pas de références. Tous les vendredis après-midi, au 13 rue du maréchal Lefebvre à Strasbourg, bricoleurs et bricoleuses peuvent acheter des matériaux en bon état en petite série, tous récupérés par l'association sur les chantiers de construction qui touchaient à leur fin. De quoi éviter à ces matières premières de finir à la benne et faire par là même de belles économies. « Les matériaux de construction neufs coûtent cher en magasin, ici vous les trouvez au tiers de leur prix, explique Clémence Guinin, ingénieure en bâtiment et cofondatrice de Boma. Nous allons bientôt proposer aussi un établi pour du petit bricolage ou de la découpe car tout le monde n'a pas forcément la place ou les outils adaptés. » Les bénévoles de

Boma reprendront ateliers de bricolage et de sensibilisation dès que la situation sanitaire le permettra.

Réapprendre à réparer

Dans cette même idée d'éviter les achats inutiles, les déchets et de favoriser l'économie circulaire, l'association a noué un partenariat avec la Bricothèque et bidulothèque du Félidé. Le principe ? Louer à petit prix des outils professionnels – marteau-piqueur, décolleuse, ponceuse, casque antibruit – à réserver, retirer et ramener à l'espace de réemploi. « Quand vous faites un chantier, vous avez besoin successivement de nombreux outils, parfois coûteux à l'achat, que vous n'utiliserez plus forcément par la suite », explique Caroline Meunier, électricienne et créatrice du service qui compte 200 références.

Avec cet espace de vente dédié aux particuliers, Boma continue de structurer

une filière locale de réemploi pour les matériaux de construction. Jusqu'ici, l'association s'adressait aux professionnels, en leur donnant ou en leur revendant de gros volumes récupérés sur les chantiers, et en les conseillant et les formant sur cette nouvelle manière de travailler. « Nous avons pour projet, en partenariat avec plusieurs structures, de collecter, remettre à neuf et revendre les objets de seconde main, ajoute Clémence Guinin. Une porte en bois massif qu'il suffirait de décaper et traiter pour lui donner une nouvelle vie par exemple. Réparer, ça ne se fait plus trop, c'est un métier à réapprendre. » ●

Léa Davy

Plus d'infos sur

BOMA - Les BONnes MATières Alsace
bricotheque-et-bidulothèque-du-felide.fr

Toktokdoc, la télémédecine à visage humain

La startup strasbourgeoise TokTokDoc devient un acteur majeur dans la télémédecine, notamment en faveur des Ehpad. Grâce à une nouvelle levée de fonds de 5 millions d'euros, apportés par l'État, la Macif et le fonds d'investissement Sven Partners, l'entreprise qui emploie une cinquantaine de salariés poursuit le développement de ses solutions de télémédecine. Avec une particularité: le projet de l'entreprise s'appuie sur des équipes d'infirmiers mobiles, qui apportent un visage humain à ces technologies souvent repoussées par les seniors. TokTokDoc insiste sur sa volonté de former ses personnels pour mieux suivre les patients, pour créer un nouveau modèle de soins. 300 établissements sont actuellement connectés à ses services.



P. Durand

DEUX ENTREPRISES EN POINTE SUR LES TESTS COVID



Comme Toda Pharma, Biosynex connaît une forte croissance.

J. Dorckel

L'épidémie de Covid 19 a placé deux spécialistes des tests de détection rapide sous les feux des projecteurs dans l'Eurométropole. Biosynex, leader sur le marché en France, a connu une croissance vertigineuse l'an dernier grâce à son positionnement précoce sur les tests de diagnostic rapide du virus, tant sérologiques que PCR et antigéniques, dont il a vendu quelque 20 millions d'unités.

L'entreprise fondée en 2005 et installée dans le parc d'innovation à Illkirch-Graffenstaden a plus que quadruplé son chiffre d'affaires, atteignant 154 millions d'euros en 2020 contre 35,2 en 2019, dont 110 liés aux produits de prévention et de dépistage du Covid. Ses effectifs sont passés de 140 salariés à 200 dans le même temps, sous l'effet de cette croissance et d'une politique d'intégration des productions.

Autre producteur de tests sérologiques et antigéniques, Toda Pharma, entreprise d'une trentaine de salariés créée en 2007 et installée au Port du Rhin, annonce avoir lancé en mars le premier test antigénique salivaire français. Soit un résultat délivré en dix minutes pour un test qui, avec une sensibilité et une spécificité (détection des vrais positifs et des vrais négatifs) de 92,9% et 99,5%, serait aussi fiable qu'un test PCR après prélèvement dans les fosses nasales. Très demandé par plusieurs pays étrangers selon Toda Pharma, il attend sa validation par les autorités françaises.

Les deux entreprises prévoient une nouvelle croissance en 2021, avec la généralisation des autotests. En France, la Haute autorité de santé a rendu, mi-mars, un avis favorable à leur commercialisation. ●

Gilbert Reilhac

L'ATTRACTIVITÉ DU PARC D'INNOVATION NE SE DÉMENT PAS

En 1991, l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC), l'un des plus importants en Europe dans ce domaine, est le premier à s'installer sur le parc d'innovation d'Illkirch-Graffenstaden. Il donne le « la » à un espace créé par l'Eurométropole (à l'époque Communauté urbaine) pour attirer entreprises technologiques et centres de recherche. La présence à proximité immédiate de la faculté de pharmacie a pesé dans le choix du site.

Trente ans après, la greffe a pris. Sur 70 des 115 hectares développés par la Société d'aménagement et d'équipement de la région de Strasbourg (Sers), une centaine d'entreprises voisinent avec un campus qui réunit Télécom Physique, l'École supérieure de biotechnologies et l'ISU (l'université internationale dédiée au domaine spatial). Soit une population de 3000 salariés du privé, 1500 enseignants et chercheurs ainsi que 3500 étudiants.

Dix nouvelles entreprises en un an

Entre 2020 et 2021, pas moins d'une dizaine d'entreprises auront choisi de s'implanter ou de se développer sur le parc. Parmi elles, Biosynex (lire ci-contre) mais aussi Polyplus transfection, producteur de vecteurs biologiques utilisés en thérapie génique, qui regroupe ses activités et quadruple sa surface, portée à 3800 m². Ou encore Alcatel Lucent Enterprise. La branche Communication d'entreprise d'Alcatel Lucent, devenue filiale du Chinois Huaxin, y fait construire un bâtiment de 7000 m² pour ses 430 salariés. Ils quitteront en fin d'année l'usine bâtie il y a 33 ans à deux kilomètres de là pour un site plus adapté et moins isolé. ● G.R.

Vers une extension du domaine du réemploi

L'Eurométropole va étendre sa politique de collecte des textiles et chaussures au mobilier et autres objets domestiques.

Quelque 6600 tonnes de textiles et chaussures ont été collectées et valorisées dans l'Eurométropole entre 2016 et 2019 grâce aux 400 points de collecte disposés sur son territoire. C'est une progression de 72% par rapport à la situation en 2014. Le taux de réemploi (par revente ou don à des associations caritatives) a atteint 37% alors que 60% des produits étaient recyclés. Seuls 3% ont fini leur vie comme déchets.

Les quatre acteurs de l'économie sociale et solidaire qui assurent cette mission, Vétis, Le Relais, Horizon Amitié et Emmaüs Mundo, ont ainsi pu créer trente emplois. Cette part de leur activité s'inscrit dans le cadre d'un Service d'intérêt économique général (SIEG), une structure juridique permettant à la collectivité de compenser le manque à gagner dû aux contraintes de service public. « *Le bilan est particulièrement positif* », estime Pierre Roth, vice-président de l'Eurométropole en charge de l'économie sociale et solidaire.

Pour amplifier cette démarche, une délibération adoptée par le conseil de l'Euromé-

tropole le 24 mars prévoit la reconduction pour cinq ans du SIEG textiles, linge et chaussures, qui arrive à échéance le 31 décembre 2021, et d'en créer un nouveau, dédié au mobilier, objets divers et bric-à-brac. Cette décision sera suivie d'un appel à manifestation d'intérêt auquel devraient répondre les quatre opérateurs déjà investis dans le réemploi mais également d'autres acteurs potentiels.

Une recyclerie solidaire

Thierry Kuhn, directeur d'Emmaüs Mundo, prévoit déjà de transférer son activité à Bischheim pour assurer son développement, avec notamment la création d'une « recyclerie solidaire » et un doublement des emplois (39 actuellement, toutes activités confondues) et de la collecte (1600 tonnes par an). L'Eurométropole réfléchit, de son côté, aux moyens de rapprocher des habitants les structures de dépôt des objets réutilisables. Et envisage déjà l'extension de sa démarche aux appareils numériques. ● Gilbert Reilhac



Shutterstock

À LA RENCONTRE DE LA BIODIVERSITÉ ORDINAIRE

En chacun d'entre nous dort un scientifique, qui n'a besoin pour s'éveiller que d'ouvrir l'œil... L'Eurométropole incite en effet ses habitants à enrichir les connaissances scientifiques en matière de biodiversité, en observant attentivement leur environnement. « *Pas besoin d'être professionnels ou experts pour s'investir dans les protocoles de sciences participatives que nous soutenons : ils sont prévus pour le grand public* », rassure Mina Charnaux, chargée de mission Ville nature et Zéro pesticide.

Deux projets de sciences participatives seront mis en avant dès le printemps : « Sauvage de ma rue », pour recenser les plantes des trottoirs, et « Observatoire des bourdons ». À l'aide d'une appli sur smartphone ou de fiches pour identifier les espèces, les scientifiques du quotidien pourront renseigner une base de données gérée par Vigie-Nature, une plateforme du Muséum national d'histoire naturelle. « *Comme il s'agit d'identifier des tendances, et que les données sont pondérées par des professionnels, on peut se lancer sans craindre de fausser les informations par d'éventuelles erreurs* », précise Mina Charnaux.

En fonction des conditions sanitaires des prochains mois, la collectivité mettra en place différents outils pour animer ces sorties nature en bas de chez soi : petits rassemblements, propositions de parcours ou encore webinaires. ● L.G.

Plus d'infos sur

vigienature.fr

Strasbourg.eu/sciences-participatives



Pierre Roth, Pia Imbs et Thierry Kuhn dans les locaux d'Emmaüs Mundo, l'un des acteurs du réemploi.

F. Meigrot



Céline Kihm a créé son entreprise grâce à une campagne de crowdfunding réussie.

A. Mirébas

Des légumes à croquer

La Fermentatrice a adopté une démarche écologique et responsable pour sa production de légumes lactofermentés.

C'est frais, légèrement acide, goûteux et, surtout, original. Depuis fin 2020, Céline Kihm produit des légumes lactofermentés dans son atelier de l'Hôtel des forges, à Strasbourg. La jeune entrepreneuse, qui a peaufiné ses recettes pendant près d'un an, livre à domicile ou en magasin ses bocaux de carottes aux graines de carvi, cumin et fenouil, de trio de légumes au curcuma ou de kimchi. Ce mélange de chou chinois, de poireaux, de radis daikon, de carottes et de piment est très apprécié en Corée. « J'utilise uniquement des ingrédients biologiques, de saison et locaux quand c'est possible. La plupart viennent de la société coopérative La Cigogne, à Weyersheim, raconte la créatrice de La Fermentatrice. Je livre à vélo à assistance électrique et j'ai aussi fait le choix de pratiquer

la consigne. On dit que le verre se recycle à l'infini mais ça coûte plus d'énergie que de le laver. » Thierry, son mari graphiste de profession, a imaginé les amusantes étiquettes des bocaux. En seulement quelques mois, Céline Kihm a attiré une clientèle intriguée par ces légumes qui seraient riches en vitamines et en probiotiques. Ils se marient autant avec du fromage (les carottes) que de la charcuterie (le trio de légumes) ou des plats asiatiques (le kimchi). Elle travaille déjà sur trois nouvelles recettes : coleslaw aux graines de moutarde, chou rouge aux pommes et choucroute aux poireaux. ● Léa Davy

Plus d'infos sur

Facebook : La Fermentatrice

UN ESPACE DE COWORKING À SCHILTIGHEIM

Un nouvel espace de coworking a ouvert à l'Espace européen de l'entreprise. Porté par le groupe immobilier BMC, qui a pris le parti d'installer de telles structures dans certains de ses immeubles afin d'en élargir l'usage comme c'est déjà le cas à Nantes, Poitiers et Nancy, l'espace B'Co'Worker est désormais mis à disposition sur le site tertiaire. Ainsi, entrepreneurs, salariés ou étudiants peuvent profiter des 1200 m² installés 23 rue de la Haye à Schiltigheim. « Nous disposons de 18 bureaux privés qui peuvent accueillir de une à six personnes, de trois salles de réunion, d'une salle de brainstorming et d'un espace open space doté de 15 postes », explique Émilie Quinrand, community manager et responsable du centre d'affaires de Strasbourg. Ce qui différencie B'Co'Worker des autres structures du même type, explique-t-elle encore, « c'est que nous offrons beaucoup d'espaces privés, ce qui n'est pas toujours le cas. » Le credo ? « Tout est compris (même le café), simple et sur mesure. Et sans engagement ! » ● V.K.

Plus d'infos sur

23 rue de la Haye, à Schiltigheim
Bcoworker.com – strasbourg@bcoworker.com

DE LA MÉDIATION SUR LE LIEU DE TRAVAIL

Neuf salariés sur dix seraient concernés par un conflit au travail. Pour les aider à les résoudre, les sociétés peuvent faire appel aux membres du Réseau de médiateurs en entreprises du Grand Est, dont la déléguée régionale, Nathalie Mauvieux, explique les grands objectifs : « Il s'agit de restaurer des relations de travail de qualité et si possible un climat de travail apaisé, ou une séparation contractuelle, via un processus souple et court, assuré par un tiers neutre, indépendant et impartial. Nos médiateurs s'appuient sur une pratique tournée vers les entreprises. Ils sont rompus à tout type de médiations inter-personnelles ou collectives en entreprise, en milieu associatif, en collectivité... » Alors, avant l'escalade dans le conflit, ou l'abandon, pourquoi ne pas tenter d'en discuter ? ● V.K.

Plus d'infos sur www.mediateurs.fr

LA CHALEUR FATALE RECYCLÉE

Comment améliorer le bilan carbone de l'industrie ? L'entreprise strasbourgeoise Ecogreen Energy propose une solution : le recyclage en interne de la chaleur fatale – ou perdue – issue du fonctionnement des installations.

L'entreprise a été fondée en 2008 par Amandine Aubert et Freddy Rump, l'une diplômée en gestion industrielle et présidente, l'autre ingénieur et directeur technique, tous deux passés par des écoles de management et l'Université de Strasbourg. Ecogreen réunit, avec 50 salariés, douze expertises différentes. Plus qu'une innovation technique, elle a élaboré une offre « clés en mains ». Un audit énergétique détermine la faisabilité de l'opération et le choix de la solution. Celle-ci passe par l'installation sur site d'une Greenbox – marque déposée – faisant intervenir un échangeur thermique et des équipements électroniques. Le client rembourse le coût de l'équipement sur cinq à huit ans en rachetant l'énergie recyclée.

En forte croissance depuis quatre ans avec un chiffre d'affaires de 20 millions d'euros, Ecogreen prévoit 100 recrutements d'ici 2025 et une extension de ses activités à toute la France. ● G.R.



J. Dorkel

OPHÉA FAVORISE LE RETOUR À L'EMPLOI



Les entreprises sont accompagnées pour la mise en œuvre de programmes d'insertion sur leurs chantiers.

G. Engel

Avec un parc de 20 000 logements à entretenir et à rénover, le bailleur social Ophéa est l'organisme historique de l'habitat social dans l'Eurométropole. Il multiplie les initiatives pour favoriser l'accès ou le retour à l'emploi des personnes en difficultés de toute nature.

En octobre 2020, l'organisme a signé la première convention en France « Tous à l'ouvrage » avec Bouygues Nord Est et Relais chantiers : un guichet unique mettant en relation des entreprises et des donneurs d'ordre, comme Ophéa. Il s'agit d'accompagner les maîtres d'ouvrage dans l'application des clauses sociales et environnementales que les entreprises sont tenues de mettre

en œuvre pour obtenir des marchés publics. 15 000 heures de travail sont réservées aux publics les plus éloignés de l'emploi.

Ophéa est l'un des principaux fournisseurs de possibilités de rebond professionnel après des accidents de la vie ou des situations de démarrage dans l'emploi, vers des activités de nettoyage, de réhabilitation et de construction. En projet, l'élargissement de ces perspectives professionnelles à d'autres métiers, comme le recyclage, la conciergerie solidaire, les services de proximité aux habitants...

Depuis 2015, les heures de travail dans ces programmes d'insertion ont permis d'employer 567 personnes en équivalent temps plein. ●

Didier Bonnet

La technologie pour aider les abeilles

Comment lutter contre la mortalité des abeilles, liée aux pesticides et aux maladies ? Farid Maniani, Lorenzo Altese, Yannick Kuhn et Armel Bahouka ont fondé l'entreprise Tech4Gai afin de répondre à cet enjeu écologique. Les quatre associés ont conçu une ruche connectée qui, grâce à plusieurs capteurs, transmet des informations sur la température, la présence de gaz, le poids ou encore le taux d'humidité de la ruche. Les apiculteurs peuvent ainsi suivre la production de miel en temps réel et agir rapidement en cas de problème. Cinq prototypes de ces ruches sont actuellement en test dans la région.

lacooperative.groupe-insa.fr

Un diplôme de mécanicien cycle

Pour répondre à un besoin croissant en matière d'entretien et de réparation des bicyclettes, qu'elles soient traditionnelles ou électriques, le lycée Marcel-Rudloff de Strasbourg ouvre, à la rentrée prochaine, une formation de mécanicien cycle. Dispensée en 400 heures, soit une année à raison de trois jours par quinzaine sur le plateau technique entièrement équipé de l'établissement, la formation est ouverte à 24 candidats via l'apprentissage, la validation des acquis de l'expérience ou la formation continue. Sa validation se fera par bloc de compétences comprenant la mise en route du cycle, le dépannage et la consolidation professionnelle.

BENDORF SE MET À LA CONSIGNE

Lavez-vous remarqué ? Depuis quelques mois, un petit logo en forme de flèche circulaire a fait son apparition sur les bouteilles de la brasserie artisanale Bendorf. Cette dernière a acquis une laveuse et récupère, directement sur son point de vente ou dans les boutiques partenaires, les bouteilles rapportées par ses clients, qui reçoivent une remise de dix centimes pour les formats de 75 cl. « Ce montant évite que le coût de la consigne soit supérieur pour nous à celui de l'achat d'une bouteille neuve et n'entraîne pas de hausse de nos prix de vente », explique Benjamin Pastwa. Le fondateur de la brasserie concrétise ainsi un projet qu'il a défriché pendant deux ans. À l'origine, « nous avons tenté de créer une station de lavage collective avec plusieurs brasseurs. Mais il y avait trop de contraintes logistiques et

cela demandait un investissement très important. Je me suis dit qu'on pouvait commencer plus petit. » La mise en place de la consigne a nécessité de revoir la matière des étiquettes, afin qu'elles s'enlèvent facilement. L'investissement dans la laveuse, 24 000 euros, a été pris en charge par l'Ademe.

Depuis, d'autres micro-brasseries comme la Narcose se sont lancées dans ce système plus écologique et s'entraident sur les aspects techniques. Bendorf, déjà certifiée bio, a également acquis une nouvelle salle à brasser plus économe en eau et en énergie pour doubler sa capacité de production. ● Léa Davy

Plus d'infos sur
brasserie-bendorf.fr



Bendorf consigne les bouteilles de 33 et 75 cl.

J.-F. Bardis



A. Mirébas

REMISE EN SELLE

Après quelques minutes d'observation, le problème est détecté et le vélo installé, les roues vers le ciel. « Il y a un souci avec la roue arrière, elle est un peu voilée, ce qui empêche le vélo d'avancer correctement », expose Hakim, un mécanicien afghan. Avec son collègue soudanais, Assaïré, ils sont venus dépanner une Strasbourgeoise dont la bicyclette est abîmée depuis trois mois. Les deux hommes travaillent au sein de l'association Au coude à coude, qui favorise l'intégration de personnes issues de la migration forcée.

Pratiquer le français

« Notre activité principale, ce sont des cours de français, mais depuis juin 2020, nous effectuons des petites réparations de vélos à domicile ou sur le lieu de travail, avec un prix libre, explique Annetta Zucchi, la présidente de l'association. En ce moment, nous réalisons deux à trois interventions par semaine. » Et à chaque rendez-vous fixé, deux mécaniciens se déplacent. L'objectif étant aussi l'interaction. « Ça permet à l'un de réparer et à l'autre de pratiquer le français avec le client. Et par la même occasion, ils découvrent la ville », détaille Annetta Zucchi. Au total, quatre mécaniciens sont opérationnels à Strasbourg et dans ses environs, mais d'ici peu, ils seront rejoints par d'autres migrants actuellement en formation. ● R.C.

Plus d'infos sur

Facebook : Au Coude à Coude Strasbourg

Des idées neuves
pour une ville durable



GRUPE SPIRIT



credit photo: PHOTO CLUB D'ACHENHEIM

spirit-immobilier.fr

Architecte DENU&PARADON

Cap sur une économie locale durable

GRUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

L'Eurométropole de Strasbourg bénéficie sur son territoire d'un tissu économique varié et équilibré. Pour répondre aux urgences climatiques et sociales, notre groupe est mobilisé pour la transition écologique du territoire, en particulier avec le levier de l'investissement public.

Un budget pour porter la transition sur le territoire

Porté par Syamak Agha Babaei, Vice-Président en charge des finances, le budget a été voté en Conseil de l'Eurométropole le 24 mars. Ce budget répond à la crise sanitaire par un soutien à l'économie avec 2M€ d'aides aux entreprises et par un plan de relance de 250M€ d'investissement à l'échelle métropolitaine.

Révolutionner les mobilités : ce budget 2021 acte une accélération sur les transports en commun et les mobilités avec la gratuité des transports en commun pour les moins de 18 ans, l'augmentation du transport à la demande, des extensions de tramway au Nord, au Sud et à l'Ouest de Strasbourg, et la création de pistes cyclables dans les communes.

Améliorer votre cadre de vie : nous réaffirmons par ce budget la nécessité d'agir pour la qualité de l'air, pour la santé et pour la qualité du cadre de vie. 3M€ sont mobilisés pour les mesures d'accompagnement aux particuliers et aux entreprises pour la Zone à Faible Emission (ZFE). Pour la première fois, 2M€ seront dédiés à la végétalisation du territoire.

Renforcer les solidarités : nous accompagnons les étudiant·es en difficulté avec 1M€ d'aides pour 2021. Pour répondre aux inégalités de nos territoires, nous investissons 28M€ pour la construction et la rénovation des logements sociaux.

Le Pacte pour une économie locale durable

Porté par Anne-Marie Jean, Vice-présidente en charge de l'économie, et lancé le 4 novembre 2020 à destination des entreprises, acteurs de l'ESS et autres partenaires de l'Eurométropole, le Pacte vise à emmener l'ensemble du monde économique vers un développement durable, sobre en ressources et respectueux de l'humain. sept engagements se sont dégagés de la concertation et des ateliers qui ont réuni 350 acteurs du territoire. Ensemble, ils s'engagent dans une démarche collective pour renforcer la résilience du territoire, pour une économie sociale et solidaire, pour une industrie performante, innovante et responsable. Tous les acteurs économiques locaux peuvent signer ce Pacte et rejoindre la dynamique qui se concrétisera le 10 mai lors d'une rencontre officielle.

Élu·e·s Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 43 élu·e·s co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

**EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE**

www.elus-seec.eu
Facebook / Twitter:
@EluesSEEC

Un budget 2021 structuré en plan de relance eurométropolitain

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS

L'Eurométropole de Strasbourg (EMS) vient d'adopter son budget pour 2021, conçu pour répondre à la crise économique et sociale provoquée par le contexte sanitaire que nous subissons tous depuis plus d'un an. Avec 4 millions d'euros de crédits ajoutés en section de fonctionnement, notre Collectivité s'efforce d'amortir certains effets de la crise, pour soutenir notamment les entreprises locales en difficulté ou les étudiants en situation précaire.

Ce budget est surtout caractérisé par son niveau d'investissement. L'EMS fait le choix d'apporter un franc soutien au tissu économique de son territoire. Cette relance au niveau local va s'articuler avec les plans déjà adoptés aux niveaux national et européen, mais aussi régional et départemental, sans oublier les efforts prévus dans les budgets de nos communes.

Ce volontarisme à l'échelle de l'Eurométropole a vocation à profiter aux entreprises, aux PME et aux artisans, puisque 80 % de ces investissements vont leur bénéficier, grâce notamment aux actions menées pour leur faciliter l'accès à la commande publique.

Ce budget porte véritablement attention à l'ensemble de notre agglomération, dans un souci d'équité territoriale. Outre l'effort inédit consenti en matière d'amélioration de la voirie et du réseau cyclable, l'extension du transport à la demande sur toute la 2^e couronne, les crédits destinés à la végétalisation, ou les fonds de concours pour venir en aide aux salles de spectacle et aux associations sportives, bénéficieront à toutes les communes de l'EMS.

Notre groupe se réjouit que ce budget ait pu être construit de façon ambitieuse, sans opérer de hausse de la fiscalité sur les entreprises ou les ménages. Le recours à l'emprunt sera renforcé, mais de façon raisonnable, et dans une proportion assez similaire à ce qui est fait par les collectivités comparables.

Ce plan de relance eurométropolitain va contribuer à répondre à l'urgence, soutenir l'économie au profit des acteurs locaux, et construire l'Eurométropole de demain avec ses habitants, de manière soutenable et réfléchie.

Le groupe pour une Eurométropole des proximités.

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim),
Cécile Delattre (Oberhausbergen), Bernard Egles (Mittelhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim),
Martine Jerome (Hoenheim), Pia Imbs (Holtzheim),
Michèle Kannengieser (La Wantzenau), Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim), Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim),
Valentin Rabot (Achenheim), Georges Schuler (Reichstett),
Doris Ternoy (Breuschwickersheim), Willy De Vreese (Osthoffen)

Non à une ZFE à marche forcée!

GRUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

La loi d'Orientation Mobilités du 24 décembre 2019 rend obligatoire le déploiement d'une zone à faibles émissions sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg. Elle reste toutefois muette sur les catégories de véhicules concernés et n'impose aucun calendrier. Ainsi, par exemple, la ZFE de Grenoble concerne les véhicules utilitaires et les poids lourds uniquement ou la ZFE de Paris ne s'applique pas les soirs et les weekends.

Un projet de ZFE eurométropolitaine parmi les plus strictes de France

En 2019, les élus ont voté pour une ZFE échelonnée à horizon 2030. Aujourd'hui, l'exécutif de l'Eurométropole veut imposer un calendrier accéléré. Un calendrier qui entre 2023 et 2025 interdirait les Crit'Air 4, 3 et 2 dans la « première » couronne, et entre 2023 et 2028 dans la « deuxième » couronne. Cette proposition aboutirait à une ZFE eurométropolitaine parmi les plus strictes de France.

Des mesures d'accompagnement encore insuffisantes

L'Eurométropole vient de voter son budget pour 2021 avec un volume d'investissements important de 270 millions d'euros. Et pourtant, seuls 2 millions d'euros ont été prévus pour soutenir ceux qui vont devoir changer de véhicule dans les années voire les quelques mois à venir. Rien qu'en 2022, ce sont déjà 14 000 véhicules Crit'Air 5 et sans vignette qui sont concernés. Cela reviendrait à peine à plus de 140€ d'aide à la conversion. Nous devons prévoir un budget à la hauteur de l'impact de cette mesure sur nos habitants, c'est la condition. Les solutions avant les interdictions.

Pour un calendrier unique à horizon 2030

En 2025, selon le projet de l'Eurométropole, ce seraient 214 000 sur 283 000 véhicules qui ne pourront plus circuler librement sur l'ensemble du territoire de l'Eurométropole, soit 75% du parc automobile actuel! Nous souhaitons que la consultation citoyenne soit à la hauteur des enjeux, et que la question centrale du calendrier soit débattue avec le plus grand nombre. Nous devons trouver un chemin qui permette d'allier qualité de l'air et qualité de vie. Ce chemin, nous devons le construire ensemble avec toutes les communes et tous les habitants. Notre groupe partage la vision d'une Eurométropole unie, solidaire, équitable et surtout à l'écoute de ses habitants.

Le groupe «Maires et élus indépendants»

Éric Amiet (Woflshheim), Camille Bader (Eckwersheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean-Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouëzec (Lingolsheim), André Lobstein (Eckbolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Élodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

Pour une ZFE solidaire juste et durable!

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS, JUSTE ET DURABLE
ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

La concertation autour de la Zone à Faibles Emissions est un rendez-vous essentiel avec les habitant.e.s de la métropole. Pour que cette ZFE soit acceptée et utile à notre santé, nous devons innover, fédérer, concerter et créer de nouvelles synergies entre les politiques publiques de l'agglomération.

La mobilité est un droit fondamental et l'accès de tous à l'ensemble des modes de déplacement doit être garanti, à commencer par l'accès à des transports publics étendus et performants.

La mise en place d'une ZFE est nécessaire pour préserver notre santé et notre environnement. Pour la rendre socialement juste et économiquement acceptable, nous demandons :

- que les **dispositifs de gratuité « transports publics »** (-18 ans/+65 ans) soient concrétisés au plus tard à l'horizon 2024. C'est essentiel pour les familles.
- que le droit à la mobilité soit accompagné d'un **droit à la sécurité dans les transports publics**. Pour que l'insécurité ne soit pas un frein à l'usage des trams et des bus notamment pour les femmes et jeunes filles. Une unité de sécurité des transports, dotée de moyens financiers et humains, devra être mise en place.
- qu'un **« compte épargne mobilité »** soit mis en place. Chaque personne ayant une pratique vertueuse, pourra se voir attribuer des crédits mobilité transformables en abonnements de transports en commun, en aides à l'achat de vélos ou en heures gratuites d'utilisation de véhicules en autopartage.
- qu'un **« coach mobilité »** soit également mis en place. Nous avons été attentifs aux moyens budgétaires alloués aux familles par l'Eurométropole, au niveau des aides prévues pour l'acquisition de véhicules moins polluants ou de vélos à assistance électrique et dans l'investissement dédié aux pistes cyclables.
- qu'un **système de location-échange** permette aux personnes qui ont besoin de se déplacer, de le faire sans devenir forcément propriétaires. Les véhicules d'occasion sont une ressource de la transition qui permet aussi de mobiliser les garagistes du territoire.

La 1^{re} étape de la ZFE sera critique. Elle concerne 14 106 véhicules. Des mesures de protection doivent être prises pour éviter le surendettement des familles et qu'une analyse de ses impacts économiques et sociaux soit produite en amont de la consultation citoyenne.

Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann, Claude Froelhy, Nathalie Jampoc-Bertrand
Salah Koussa, Dominique Mastelli, Serge Oehler
Pernelle Richardot, Valérie Wackermann

Des piliers... creux ?

GROUPE LR, LIBRES ! ET INDÉPENDANTS

Le premier budget du mandat pour cette coalition emmenée par le trio Pia Imbs, Jeanne Barseghian et Danielle Dambach a obtenu l'aval du conseil de l'Eurométropole.

Pourtant, ce budget qui porte la marque de fabrication de EELV, basé sur trois piliers (l'économie sociale, l'écologie et la démocratie) est **l'illustration parfaite d'un paradoxe**. Ces trois piliers sont en réalité loin de porter un réel projet.

Il comporte essentiellement la reconduction de projets déjà existants. C'est donc **l'actualité, et non une réelle vision**, qui guide l'annonce de ce budget, entre la mise en place de la Zone à faibles émissions, les transports en commun gratuits pour les moins de 18 ans, l'aménagement de pistes cyclables ou encore le financement de 100 places d'hébergement.

Concernant les mesures d'aide pour la mise en place de la Zone à faibles émissions, elles sont bien dérisoires. Un million d'euros est annoncé pour financer le changement de véhicule pour lequel 14 000 foyers sont concernés. Au regard des annonces ambitieuses de la majorité, **une aide supplémentaire aurait été attendue**. Les autres mesures sont bien souvent des mesures d'urgence et sont donc provisoires.

S'il n'y a pas de **réel projet ambitieux, alors il n'y a pas de véritable impact sur l'environnement**. Des mesures **uniquement « décoratives »** ne suffisent pas, et restent insuffisantes malgré l'accent mis sur la voirie.

Enfin, la **démocratie locale** qui a été annoncée comme l'un des principaux axes de la politique du trio transparaît à la lecture des différents chapitres budgétaires et politiques, mais **aucun projet concret n'est évoqué...**

Plutôt que d'avancer des piliers creux, **il y a des priorités qui devraient guider le budget de notre métropole**. Il est essentiel de tout faire pour réaffirmer le rôle de Strasbourg comme capitale européenne et d'aider les citoyens eurométropolitains à sortir de cette crise sanitaire sans précédent à l'aide d'un véritable plan de relance ambitieux.

Les élus du groupe LR, Libres! et indépendants:
Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball,
Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck

Contact: Centre Administratif, Bureau 1207,
1 parc de l'Étoile 67000 Strasbourg

ZFE, une consultation est nécessaire !

GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE
ACTIVE ET ENGAGÉE

Par une délibération du 27 septembre 2019, le Conseil de l'Eurométropole de Strasbourg a adopté une stratégie d'interdiction des véhicules diesel au plus tard le 1^{er} janvier 2030. Aujourd'hui, ce calendrier est remis en cause. Ainsi, **les véhicules diesel seraient interdits dès 2025** à Strasbourg et sur l'ensemble des communes de la première couronne.

S'il y a effectivement urgence à lutter contre la pollution de l'air, cette urgence climatique ne doit cependant pas nous conduire à négliger nos concitoyens les plus modestes. **La réponse à la crise écologique ne doit pas renforcer la crise sociale accentuée par la crise sanitaire**. De plus, l'aide proposée par l'Eurométropole pour l'acquisition d'une nouvelle voiture aujourd'hui est insuffisante.

Nous ne sommes pas opposés à une stratégie de sortie des véhicules les plus polluants, mais il faut distinguer les véhicules Crit'Air 2 de ceux qui sont Crit'Air 3 à 5. Ces derniers seront interdits par l'État à la circulation et à la vente à l'horizon 2030.

Nous estimons que le sujet est suffisamment grave pour ne pas prendre la décision sans une consultation préalable des habitants, commerçants, professionnels et étudiants de notre métropole. Ainsi, **nous avons décidé d'organiser une consultation en ligne du 31 mars 2021 au 30 avril 2021**. Vous aurez la possibilité de vous exprimer, quelle que soit votre commune, via la nouvelle plate-forme participative de la ville d'Illkirch-Graffenstaden: illkirchoix.eu.

Nos collègues élus de la ville d'Illkirch-Graffenstaden et nous-mêmes vous accueillerons sur un stand au marché d'Illkirch-Graffenstaden, les mercredis et samedis matins du 7 au 28 avril 2021, pour échanger avec vous et vous écouter.

Groupe Pour une Métropole active et engagée

Thibaud Philipps, Valérie Heim, Lamjad Saidani
Marie Rinkel, Jean-Louis Kircher

LE GAZ, C'EST "HAS BEEN" ?



**FAITES APPEL
À LA NOUVELLE GÉNÉRATION
DE SOLUTIONS GAZ !**

Pour en savoir plus :
legazaufutur.fr



R-GDS

Réseaux
Gaz naturel
Strasbourg

Choisissez l'offre ÉLECTRICITÉ VERTE 100% régionale

ES Énergies Strasbourg S.A. • Capital de 6 472 855 € • Siège social : 37 rue du Marais Vert - 67032 Strasbourg cedex 9 • 501 939 171 RCS Strasbourg • Crédits photo : Getty Images



Souscrivez sur
electricite-verte.es.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

